

les desseins éternels de Celui qui mène les nations à leurs destins.

Hic venit in testimonium.

Que le Canada soit un Précurseur et un témoin du Christ, et qu'il soit appelé à exercer sur le continent américain la magistrature qu'exerce malgré tout sur l'Europe sa Mère Patrie, cette affirmation est devenue banale sous la plume des écrivains et sur les lèvres des orateurs, restés fidèles à la grande tradition nationale, et si je ne m'adressais qu'à eux, j'aurais quelque pudeur à y insister. Ne peut-on la reconnaître aussi, — mais combien obscurcie et rapetissée, — dans cet instinct latent de notre peuple que l'avenir est à lui, et que le *Canada est la nation de demain* !

Mais en dehors du cercle restreint des traditionnalistes, et dans son intégrale ampleur, cette glorieuse mission, ce témoignage promis, ont-ils été pris au sérieux ? Y a-t-on vu plus que le thème facile de patriotiques hyperboles ? A-t-on suffisamment inculqué à notre peuple la sublimité de ses espérances ? Nos gouvernants se sont-ils élevés jusqu'à cette conception ? Au milieu des préoccupations de parti, et des soucis de leur réélection, leur est-il arrivé de songer aux destinées supérieures de la Patrie, et de leur sacrifier des intérêts immédiats et moins grands ?...

L'heure est propice pour monter durant quelques instants jusque vers ces hauteurs. Dans le tragique grondement des nations qui s'entrechoquent, nous y commémorons l'un de ces faits glorieux qui projettent sur la destinée d'un peuple l'irradiation de leur intime splendeur.

II

Ce fait, dans toute sa simplicité, le voici :

Le 24 juin 1615 — il y a donc aujourd'hui même trois cents ans — le Franciscain Denis Jamet, en présence de Champlain, célébra la sainte messe sur l'île de Montréal.

Cette messe était la première qui eût jamais été dite, non seulement sur le sol que nous foulons, mais dans toute l'étendue de ce qui est maintenant le Canada. Le fait est, historiquement, hors de conteste ; et ses circonstances sont dignes de retenir notre attention.

Pour la troisième fois depuis 1609, Champlain revenait sur cette terre qu'il avait donnée au Christ et au Roi de France, au Roi de France pour qu'elle fût au Christ.

Dans le dessein d'affermir et compléter son œuvre il amenait avec lui, à ce nouveau voyage, trois prêtres, trois religieux qui devaient : maintenir parmi sa petite colonie l'esprit chrétien, et porter aux fiers enfants des bois la Parole du Salut !

Un des rêves de sa vie se réalisait : La Nouvelle-France devenait un centre d'apostolat.

Bien d'autres découvreurs, Mes Frères, ont établi des postes de traite ! A Champlain l'impérissable honneur d'avoir élevé sur les hauteurs de